



Barbara Pellerin raconte un épisode douloureux de la vie de sa famille. L'autrice sera samedi 25 juin à [L'Armitière](#) à Rouen pour dédicacer *Mon Père était boxeur*.



C'est à Barentin qu'elle a vécu sa jeunesse.

Son père travaillait à la filature Badin. C'est là qu'il a rencontré sa femme. Il est devenu boxeur. Il est surtout devenu violent. A un moment, Barbara s'éloignera et ne verra plus son père. Jusqu'au jour où elle rencontre un producteur-réalisateur qui l'incite à faire de cette histoire hautement intime un documentaire.

Barbara a revu son père, commencé à le filmer, faire des allers-retours entre Paris et Rouen... « *Je travaille dans l'image et la création, explique Barbara, et quand on est artiste [Barbara est diplômée de l'école Boule de Paris, ndlr], on se nourrit de sa propre vie.* » Même si c'est « *très difficile humainement* ». D'autant que son père décédera entretemps. « *C'est à sa mort que j'ai vraiment vu où j'allais. Ce documentaire devenait alors un peu sacré. Un cadeau que je devais lui faire à la place d'une épitaphe.* »

Puis Barbara parle de son projet à Kris, à qui l'on doit l'essor depuis deux ans de [La Revue dessinée](#). Pour le scénariste de bande dessinée qu'il est, l'histoire de Barbara pourrait prendre une autre dimension à travers une BD. D'où l'idée d'un double récit à partir d'une même histoire. Deux récits qui viennent se compléter. Une expérience difficile pour une femme devenue héroïne de sa propre histoire. « *C'était un moment très particulier et je me suis d'ailleurs cloîtrée pendant deux mois, retournant vivre chez ma mère...* »

Au final, il y a cette réussite avec le concours du dessinateur Vincent Bailly (*Un Sac*

de billes, Le Cœur de sang...). Une bande dessinée pudique au graphisme qui évite soigneusement trop de réalisme et joue la poésie des couleurs. Une BD sur une famille déchirée tout en nuances. Un double récit forcément poignant...

H.D.

- Samedi 25 juin à 15h30 à l'Armitière à Rouen. Entrée libre